

La boucle des devoirs

Julien Netter

Université de Printemps des SNUipp-FSU « Nord de France »

8 & 9 avril 2014

En se basant sur de nombreuses observations (études municipales, cahiers de texte, ...etc.), il s'agit de répondre à quelques questions essentielles pour interroger les différences statistiques de réussite scolaire en fonction des PCS des parents.

- A. Quels sont les problèmes posés aux enfants ?
- B. Que sont les devoirs ?
- C. Que peuvent faire les parents ou les dispositifs d'aide aux devoirs ?
- D. Doit-on supprimer les devoirs ?

Attention, dans les lignes qui suivent, la définition du mot « devoir » est simple : tout ce qui est prescrit pour les élèves hors de la classe (écrit ou non).

A. Les problèmes posés aux enfants

1. **Une grande partie des notions sur lesquelles les enfants travaillent sont floues.** Les enseignants ne perçoivent généralement pas ces difficultés (ils doivent gérer beaucoup d'élèves différents) ou, quand ils les perçoivent, continuent souvent à prescrire des devoirs pour une série de raisons historiques.

2. **Les consignes des devoirs ne sont pas claires pour tous.**

Dans tous les devoirs on trouve...

- a. Une tâche à réaliser (écrire une opération, ...etc.)
- b. Une opération cognitive (calculer, ...etc.)

Les consignes données permettent rarement de définir l'opération cognitive attendue (que signifie apprendre une leçon ? par cœur ? comprendre ? savoir réutiliser ? les trois ?). Si certains élèves trouvent l'opération cognitive c'est parce qu'ils maîtrisent les attentes de leur enseignant, les enjeux de la discipline, qu'ils savent analyser le support de travail. Ceux qui ne comprennent pas les consignes attendent généralement dans les études une aide hypothétique (sans rien faire) ou font n'importe quoi pour s'acquitter de leur tâche.

3. **Certaines tâches détournent des enjeux.** Pour contourner la difficulté des consignes (ex : *apprendre* la leçon sur le pluriel), les enseignants peuvent être tentés de prescrire une tâche facilement réalisable (ex : savoir écrire les pluriels des mots en « x »). De nombreux élèves s'acquittent alors de la tâche sans établir le lien avec les apprentissages, et les difficultés des élèves passent inaperçues.

Souvent, les enseignants ont tendance à naturaliser les difficultés dont ils ne voient pas la cause. Ils recourent alors à différentes explications :

- a. Le caractère de l'élève : il est paresseux
- b. La famille de l'élève : il n'est pas aidé à la maison

B. Qu'est-ce que les devoirs ?

En classe, on enseigne des notions abordées dans un contexte : Ce sont des notions contextualisées. Dans l'idéal, les élèves s'emparent de tous les exemples abordés pour construire et affiner ces notions contextualisées qu'ils décontextualisent ensuite. Leur rôle est de faire des allers retours entre les notions contextualisées et les notions décontextualisées qui en découlent. Si cela n'est pas fait, l'école ne fait pas sens.

Lors des devoirs (hors la classe), si le lien tâches/notions n'est pas réalisé (en classe), l'élève s'acquitte de sa tâche (avec plus ou moins de réussite) sans faire le lien avec la notion précédemment étudiée en classe. Il ne bonifie donc pas la notion puisqu'il ne peut effectuer aucun aller-retour entre la tâche et la notion.

Le lien tâches/notion construit en classe est donc essentiel pour la réussite des élèves.

C. Que peuvent faire les parents ou les dispositifs d'aide aux devoirs ?

1. Les parents

En moyenne, les parents passent 1h/jour de classe pour aider leurs enfants à faire leurs devoirs, ce qui est énorme (étude INSEE). Ce temps est inversement proportionnel au niveau scolaire des parents. Dans leur immense majorité, les parents sont conscients de l'importance de l'école mais, parfois, les résultats escomptés ne sont pas au rendez-vous, ce qui génère une méfiance envers l'école, qui peut être interprétée comme une « démission » des parents.

L'enseignant imagine rarement que les parents ne sont pas outillés pour la compréhension des devoirs. Ces devoirs génèrent pourtant une grande tension familiale.

2. Les dispositifs d'aide aux devoirs

À l'origine, l'étude a été pensée pour répondre à une demande sociale (garde d'enfants), mais elle a désormais un objectif scolaire d'aide à la réalisation des devoirs. Les différentes recherches quantitatives sur les dispositifs d'aide ne parviennent pas à mesurer une efficacité scolaire nette de ces dispositifs (de légèrement positif à légèrement négatif mais globalement l'effet scolaire mesuré est négligeable).

Cela peut s'expliquer, parce que lors des études, tout le monde est fatigué par la journée de classe (on s'acquitte alors de la tâche sans se soucier de la notion) et le temps disponible est très limité (moins de 4 minutes par enfant) pour un travail qui devrait être très individualisé.

Les devoirs permettent l'externalisation des difficultés que l'école a des difficultés à résoudre (notamment ce lien tâches/notion). D'une certaine manière, l'école se décharge de la responsabilité en la renvoyant aux familles ou aux dispositifs d'aide aux devoirs.

Conclusion intermédiaire :

- Les devoirs renvoient à la classe
- Les devoirs posent des problèmes très sous-estimés

- Les devoirs sont source d'inégalités sociales
- L'efficacité scolaire des dispositifs d'aide aux devoirs n'est pas démontrée

D. Doit-on supprimer les devoirs ?

Est-ce possible ? : Ils sont interdits depuis 1956... mais perdurent car ils sont le résultat d'un compromis social très ancien, compromis insatisfaisant mais accepté.

Et si on ne donne pas de devoirs écrits ? : Les leçons posent en fait bien plus de problème et creusent encore les écarts. En 1956, le texte de loi prévoyait des leçons mais elles étaient à apprendre par cœur, sans aucune nécessité de compréhension fine.

Conclusion générale

Les enseignants sont confrontés à de multiples problèmes dans l'École française, et ont été largement malmenés pendant les 10 ans qui viennent de s'écouler. Ils n'ont peut être pas envie d'affronter avec la question des devoirs une responsabilité supplémentaire... Quelle attitude adopter ?

Il faut éviter la culpabilisation : les enseignants sont seuls en classe, souvent avec des effectifs très chargés. Ils n'ont que peu d'aide, de formation continue, une évaluation uniquement sommative...

Mais **il faut également éviter la déresponsabilisation** : les élèves ne faisant pas leurs devoirs sont souvent les plus en difficulté... ignorer le problème que leur posent les devoirs contribue donc à creuser un écart déjà existant.